

Automne / Hiver 2004, numéro 47: Célébrer les Festivals avec de jeunes enfants

Télécharger l'article: [Célébrer Festivals avec jeunes enfants](#)

Notes d'une conférence compilée par Nancy Foster

Plus de soixante enseignants de la petite enfance se sont réunis à Spring Valley en Février 2004 pour une réunion parrainée par la Section pédagogique et organisée par Susan Howard, président de WECAN. Le but de cette réunion, qui a précédé la Conférence Waldorf annuelle de la Petite Enfance sur la Côte Est, était d'explorer la nature des festivals que nous célébrons avec de jeunes enfants.

La réunion a débuté avec une brève présentation par Nancy Foster, dans laquelle elle a délimité les qualités qui devraient caractériser les festivals pour le jeune enfant. Après cet exposé, les participants ont pris part à des groupes de conversation animés par Susan Howard, Andrea Gambardella, Ann Pratt, et Nancy Foster ; la session a pris fin avec les rapports de chaque groupe de conversation.

Ce qui est offert ici est un résumé un peu informel, aphoristique, à la fois de l'exposé introductif et des rapports de conversation, avec l'espoir que cela stimulera et encouragera les enseignants à continuer de renouveler et d'animer leur propre travail en ce domaine et peut-être de contribuer à partager d'autres réflexions avec les lecteurs de Gateway.

Les remarques liminaires de Nancy sont indiquées tout au long en italique. Le reste du résumé est constitué des notes des rapports de conversation quand ils sont en lien avec les points soulevés dans le discours.

1. Un festival véritable découle de l'enseignant comme une réalité.

Werner Glas (co-fondateur du Sunbridge College et initiateur de la première formation du Jardin d'Enfants aux États-Unis) a dit que nous ne pouvons pas célébrer véritablement un festival avec des enfants à moins que nous, adultes, le célébrions. Les enfants sont dans l'imitation, nous devons donc offrir quelque chose qui est une réalité pour nous ; sinon c'est superficiel ou même faux. Est-ce que les adultes sont dans leur travail avec le festival, juste à suivre la tradition, ou cherchent-ils activement à créer quelque chose de « moderne » dans le meilleur sens, quelque chose qui est vivant et en constante évolution ? Les enseignants devraient offrir aux enfants que ce qu'ils peuvent eux-mêmes pénétrer ou s'efforcent de pénétrer, et pas seulement ce qu'un autre enseignant est en train de faire.

Dans une école, toute l'équipe au complet a tenu une discussion à propos des festivals, réfléchissant à la question : « *Que pouvons-nous faire pour rencontrer l'enfant incarné ?* » Cela demanda du courage de faire cela, en acceptant de vivre avec les questions et en renonçant à des réponses immédiates. Ils ont trouvé que c'était un processus très productif.

Dans une autre école, l'équipe célèbre les fêtes chrétiennes saisonnières ensemble, avec de petits groupes de l'équipe tournant à tour de rôle dans la planification des festivals. Chaque festival est précédé, la semaine avant, d'une étude par le corps enseignant d'une conférence de Rudolf Steiner à propos du festival, pour aider à approfondir la relation avec le festival.

Il est essentiel pour l'enseignant de pénétrer avec conscience ce qu'il offre aux enfants. Les traditions peuvent avoir un sens profond derrière elles, mais elles ont besoin d'être réexaminées, et non pas portées par l'habitude. Les traditions peut être « rendues nouvelles » par notre exemple de travail conscient, par exemple comme avec le Jardin de l'Avent (qui reçoit divers noms dans les différentes écoles).

L'enseignant / les adultes ont besoin d'être immergés dans l'expérience, pas d'intellectualiser. Nous devons faire des festivals des affirmations, pas seulement des créations d'adultes. Le travail intérieur de l'enseignant contribue à réduire les questions des enfants.

2. Un festival doit soutenir le processus d'incarnation, aidant l'enfant à expérimenter le lien entre sa vie terrestre et les demeures célestes tout en devenant un citoyen de la terre en ce temps et en ce lieu.

L'enfant a choisi de s'incarner à ce moment et en ce lieu, selon les intentions de pré-naissance conçus avec l'aide des êtres spirituels (l'histoire d'anniversaire donne cette image). Un festival doit animer cette verticalité (la connexion du ciel et de la terre) et le placer à l'horizontale (le domaine social dans lequel l'enfant a incarné), comme John Davy l'a écrit. Le monde de l'enfant se développe progressivement depuis les yeux de la mère au cercle de famille et peu à peu vers l'extérieur pour inclure le groupe de la petite enfance. Le jeune enfant ne connaît pas encore le reste du monde d'une manière conceptuelle. Le festival devrait appartenir à l'enfant d'« ici et maintenant » dans sa connexion avec le royaume céleste. (Par exemple, un festival de la St Michel pour les jeunes enfants pourrait inclure la cueillette et le polissage des pommes - le ici et maintenant - et une reconnaissance que le courage de l'enfant à grimper haut pour les pommes proviennent de Michel - le royaume céleste. L'étoile dans la pomme représente aussi le royaume céleste.)

Les festivals sont des célébrations de la terre, mais ils reconnaissent aussi que nous sommes au service de quelque chose de supérieur. Ils peuvent apporter une expérience universelle de ce que cela signifie d'être humain. Ils peuvent impliquer un travail significatif, fait au service de quelque chose de supérieur.

Les observances multi-générationnelles aident l'enfant à se sentir faire partie de l'environnement social.

Les festivals devraient être en résonance avec le climat d'un endroit particulier, en tenant compte de la vie de la nature et les êtres humains dans ce lieu.

Pendant l'Avent, les histoires et les activités peuvent refléter la relation entre les éléments du monde céleste et la naissance de l'enfant. Une salle de classe avait une table de la nature avec une « famille

de la forêt » avec des êtres archétypaux (membres de la famille, « professions », etc.) qui venaient visiter en préparation de la naissance.

L'image de la naissance à Noël est important pour l'enfant incarné. Certains enseignants appellent l'enfant l'« Enfant de Lumière » pour indiquer la connexion céleste.

3. Un festival doit tenir compte de la « religion corporelle de l'enfant », et le fait que l'enfant de la naissance à sept ans vit encore fortement relié au royaume céleste.

Ces pensées nous disent l'importance de l'unité pour le jeune enfant. L'enfant en bonne santé, qui vit si fortement dans la volonté, dans le système respiratoire, se sent un avec l'environnement- soutenu par le sol créatif de l'Unique. Ainsi un festival doit offrir une expérience avec laquelle l'enfant peut s'unir pleinement, plutôt qu'une multitude de possibilités pour découvrir le festival ou la saison. « Apprendre » vient plus tard dans le développement de l'enfant ; « expérimenter la totalité » appartient au jeune enfant. Rappelez-vous que la dévotion et la révérence sont expérimentés et exprimés de façon très différente dans la petite enfance et à l'âge adulte. La joie et la satisfaction donnent un sentiment de plénitude, de la rondeur. (« Lachen macht dick ! » - Rire fait grossir - est un vieux dicton cité par Bronja Zahlingen !)

Pendant l'Avent, une histoire de naissance soutient ces idées. Apporter les quatre royaumes et les quatre éléments soutient le sentiment de l'enfant d'être un avec le monde de la nature. Il y a le sentiment de tout le cosmos qui se réunit pour préparer et accueillir l'Enfant, et plus tard, pour suivre l'étoile.

Trop d'explication va interférer avec l'expérience de l'enfant. Les plus profondes expériences éducatives se produisent lorsque nous menons des enfants, mais alors en nous tenant prêt et en étant silencieusement témoin.

Des activités physiques significatives lors d'un festival peuvent être importantes, exprimant la religion corporelle de l'enfant. Le travail réel (comme le jardinage, s'occuper des abeilles, ou la fabrication du sirop d'érable) pourrait être considéré comme des festivals, car ils servent d'autres et le travail est pour le bien de la terre. Une expérience participative, plutôt que d'un spectacle, maintient impliquée la volonté.

Un festival prend en compte la connaissance de ce que les enfants n'ont pas encore oublié. Les festivals peuvent être le point culminant de cette reconnaissance. Les festivals prennent en compte le cycle de l'année et sont donc rassurants.

4. Un festival pour les jeunes enfants doit être simple.

Saint-Exupéry, dans Du vent, du sable et des étoiles, a écrit : « En rien du tout, la perfection est finalement atteinte non pas quand il n'y a plus rien à ajouter, mais quand il n'y a plus rien à emporter... » Nous voulons éviter la surcharge sensorielle Waldorf !

Dans la préparation de la salle de classe pour l'Avent, on devrait commencer simplement et

construire progressivement. Essayez de déterminer ce qui est *essentiel* ; ceci est particulièrement important pour les jeunes enfants.

Simplicité et joie devraient tout du long caractériser un festival. Surtout pour l'Avent et Noël, quand il y a tellement de sensibilisation - la musique, les médias, le mercantilisme, etc.- un sentiment de simplicité tranquille est important, ainsi que la conscience de ce qui est derrière ce que nous faisons. Avec la simplicité, les adultes ont besoin d'être intérieurement actifs.

Freya Jaffke a parlé d' un festival de la St Michel centré simplement autour du polissage d'une pomme, la coupant pour révéler l'étoile, l'enveloppant magnifiquement pour que l'enfant l'emporte à la maison.

« Moins est plus ». Les festivals de la crèche ne devraient pas être « édulcorés » en festivals du Jardin d'Enfants.

Deux autres sujets généraux sont entrés dans les conversations : le rôle du christianisme et répondre aux besoins des parents. Les commentaires de Nancy de la réunion parrainé l'an dernier par la Section pédagogique sont en italique, comme ci-dessus, et les notes de conversations de cette année suivent.

1. Quel est le rôle du christianisme dans la vie du festival d'une école Waldorf?

A la crèche et au Jardin d'Enfant Waldorf Acorn Colline, notre intention déclarée (toujours énoncée aux soirées d'information qui font partie de notre processus d'admission) est d'observer les fêtes saisonnières chrétiennes d'une manière qui parle à l'universel dans l'être humain. Nous pensons que « universel » signifie – non pas inclure tout, mais atteindre profondément pour trouver l'essence de l'expérience humaine du cycle de l'année. Cette recherche est un processus. En tant qu'école, nous faisons certains accords vraiment larges, au sein desquels les enseignants individuels sont libres dans la classe. Par exemple, nous avons changé le nom du jardin de l'Avent en Jardin d'Hiver, mais chaque enseignant peut utiliser le mot « Avent » dans sa classe si il estime qu'il est juste. En outre, chaque enseignant peut choisir d'inclure certaines fêtes non chrétiennes si cela semble approprié pour son groupe particulier d'enfants et de parents. Dans nos festivals, nous espérons créer une ambiance de respect, qui peut ensuite être transportée dans les célébrations particulières de chaque famille, quelles que soient leur religion ou leur culture.

Parfois, les noms du festival ont des connotations chrétiennes, même si l'observance actuelle du festival peut être de nature universelle. Il est bon de ne pas créer des barrières avec des noms. Dans certaines écoles, l'enfant est appelé « Enfant de Lumière ».

Le Christ-Être a imprégné la terre ; ainsi la célébration des saisons et le monde de la nature est une reconnaissance du Christ, qu'elle soit nommément désignée ou non. Dans la nature, nous pouvons trouver l'universel. Ce qui est important est que l'enseignant travaille avec le Christ-Être vers l'intérieur, et que les parents le savent. Il est important de savoir ce qui se cache derrière les symboles extérieurs.

Nous aimerions créer de nouvelles traditions, pas toutes mélangées ensemble ; ainsi, pas un Avent déguisé sous le festival d'hiver.

2. Quels sont les besoins des parents en ce qui concerne les festivals, et comment pouvons-nous répondre à ces besoins ?

Les parents ont besoin:

** nourrir la vie de l' âme;*

** des informations à l' avance sur nos festivals, ce à quoi s'attendre, des explications;*

** de percevoir que nous ne suivons pas aveuglément les traditions, que nous sommes dans un processus;*

** d'être respectés, d'être rencontrés avec la fermeté de l' intégrité.*

Des images simples peuvent être très significatives pour les parents, et nous pouvons modéliser pour les parents comment créer des festivals avec / pour les jeunes enfants. Il y aura toujours une tension créatrice entre les souhaits de parents et nos pratiques ; ce n'est pas quelque chose dont on ne peut jamais « obtenir le droit. » La communication est la clé.

Les parents sont avides d'observances spirituelles. Il est utile de donner aux parents à l'avance une explication écrite de la signification derrière une observance du festival et comment il est orienté vers le jeune enfant. Faites-leur savoir quelle image vous apportez, en particulier à l'Avent.

Un enseignant a offert des soirées de parents où les parents pouvaient partager entre eux ce qu'ils font à la maison avec leurs familles à des moments de célébration. Il a encouragé les familles à établir leurs propres traditions, et a encouragé la simplicité pour rencontrer les enfants à leur niveau. Un autre enseignant a demandé aux parents : « Comment célébrez-vous des festivals à la maison ? » avant le début de l'école. Il est important de respecter l'arrière-plan et les coutumes des familles. Si vous honorez d'autres célébrations culturelles, vous voyez des parallèles au sein des différentes religions.

Un enseignant a une soirée avec les parents la semaine avant un festival. Il raconte les histoires et fait parfois des ateliers lanternes avant la marche aux lanternes. Ainsi les parents arrivent au festival déjà familiarisés avec ce qui va se passer.

Nous devons discerner l'équilibre entre ce besoin des enfants et la culture des parents. Comment pouvons-nous rencontrer les parents, mais sans compromettre les enfants ? Avoir les parents impliqués dans le FAIRE édifie la communauté et l' anticipation et donne aux parents un moyen d'être impliqués (un exemple était de créer la spirale de l' Avent.)

Nancy Foster a enseigné à Acorn Colline Waldorf Kindergarten et Nursery pendant plus de trente ans.